

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Littérature et langues étrangères
française

Filière : Langue

Spécialité : *Littérature et civilisation*

Elaboré par :

Djouama Abdeldjalil
Bazine Abdelmadjid

Dirigé par :

M Maïzi M

Intitulé

Individuation et récit initiatique dans *Le chercheur d'or* de Jean-Marie
Gustave Le Clézio

Soutenu le :

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom

Grade

Mme. Laaraba Bouchra

.....

Univ. de

Président

M. Maïzi Moncef

.....

Univ. de

Encadreur

M., Mme.....

.....

Univ. de

Co-encadreur

M. Ouartsi Samir

.....

Univ. de

Examineur

Année universitaire : 2019/2020

Résumé

Dans *Le chercheur d'or*, Jean-Marie Gustave Le Clézio nous présente un monde achevé et réaliste. À travers le parcours d'Alexis, le personnage principal du récit, il nous emmène dans un voyage éloigné, qui se situe aux confins des îles Maurice. Notre personnage se construit au fur et à mesure de l'évolution du récit. C'est à partir d'étapes décisives qu'Alexis va se former et découvrir la quiétude en acceptant les échecs et la souffrance comme des moments essentiels dans l'existence de chacun. Le processus d'individuation et le récit initiatique forment la trame narrative de fond du récit. C'est ce qui nous permet de mieux comprendre la psyché d'Alexis.

Abstract

In *Le chercheur d'or*, Jean-Marie Gustave Le Clézio presents a complete and realistic world. Through the journey of Alexis, the main character of the story, he takes us on a journey far away, which lies at the borders of the Mauritius Islands. Our character is built as the story evolves. It is from decisive steps that Alexis will form and discover the tranquility by accepting failures and suffering as essential moments in the existence of each one. The process of individuation and the initiatic narrative form the background narrative of the narrative. This is what allows us to better understand Alexis's psyche.

ملخص

، يقدم جان ماري غوستاف لو كليزيو عالمًا كاملاً وواقعيًا. وخلال رحلة أليكسيس، *Le chercheur d'Or* في وهي الشخصية الرئيسية للقصة، سيأخذنا في رحلة بعيدة، تقع على حدود جزر موريشيوس. لقد تم بناء طابعنا مع تطور القصة. إنه من الخطوات الحاسمة التي سيشكلها أليكسيس ويكتشف الهدوء بقبول الإخفاقات والمعاناة كالحظات أساسية في وجود كل واحد. وتشكل عملية الفردية والسرد البادئ خلفية السرد السردي. وهذا هو ما يسمح لنا بفهم أفضل لنفسية أليكسيس.

Remerciements

Louanges et gratitudes au Dieu Tout-Puissant qui nous a aidés à mener à bien cet humble travail.

Merci et gratitude à notre encadreur Monsieur Maïzi Moncef pour son assistance, ses orientations, ses conseils très utiles et pour les efforts et le temps consacrés au suivi et à la supervision de notre recherche dans toutes ses étapes. Nous le remercions profondément d'avoir guidé nos réflexions et a accepté de nous rencontrer et de répondre à nos questions durant nos recherches.

Un grand merci à nos chers enseignants membres du comité qui ont accepté de nous consacrer un peu de leur temps précieux pour discuter notre mémoire.

Enfin, nous remercions tous ceux qui ont contribué à cette mission de près ou de loin.

Dédicaces

En guise de reconnaissance, nous tenons à témoigner mes sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin au bon déroulement de notre projet de fin d'étude et l'élaboration de ce modeste travail et spécialement une grande dédicace à notre encadreur Mr Maïzi Moncef.

Nous remercions nos chers parents qui ont toujours été là pour nous, nous remercions nos frères et nos sœurs pour leurs encouragements.

Nous voudrions exprimer notre reconnaissance envers nos amis et collègues qui m'ont apportés leur soutien moral et intellectuel tout au long de notre démarche

Dans l'impossibilité de citer tous les noms nos sincères remerciements vont à tous ceux et elles, qui de près ou de loin, ont permis par leurs conseils et leurs compétences la réalisation de ce projet de fin d'études.

Enfin, nous n'oserons oublier de remercier tous nos camarades nos enseignants ainsi que nos familles pour leur soutien durant toute cette période.

Sommaire

Introduction

Première partie

1. Le processus d'individuation et le récit initiatique
2. Le noyau intérieur de la psyché : le Soi
3. Individuation et initiation d'Alexis

Deuxième partie

1. L'enfance d'Alexis
2. Alexis et l'imaginaire en compagnie du corsaire
3. Rodrigues et l'anse aux anglais

Introduction

Le chercheur d'or est le récit qui interpelle en nous cette quête inextinguible qui alimente les rêves et les désirs des hommes depuis la nuit des temps. C'est un récit où se mêlent les passions et les envies d'un ailleurs toujours meilleur. On nous penchant sur cette ouvrage de Jean-Marie Le Clézio, prix Nobel en 2008, c'est tenter de suivre le cheminement d'une trame narrative qui rend palpable un style et une vision du monde si particulière chez notre écrivain qu'il est difficile de la retrouver ailleurs.

Le parcours d'Alexis est une aventure qui permet à notre personnage de voguer dans les méandres des vagues des îles Maurice à la recherche d'un trésor qui croit pouvoir trouver. Un récit à narrateur unique qui relate de manière presque naïf ses péripéties. Le texte suit une linéarité avec des étapes bien précises. Il tend à décrire le cheminement de la pensée à travers une simplicité souvent déconcertante dans la mesure où on tente à chaque fois de rapprocher les événements afin de créer une idée plus précise de la vie de notre personnage Alexis. Le récit se focalise sur le personnage principal du récit et demeure pour le moins énigmatique concernant les autres personnages comme Laure ou Ludovic, l'oncle dont on ignore les causes de de ses motivations à l'encontre d'Alexis. D'autres personnages disparaissent sans aucune explication afin de céder plus de place à la description de notre personnage principal. Ouma qui attendait pendant plus d'un mois le retour d'Alexis l'abandonne sans aucune explication dès son retour sans même prendre le temps de le regarder une dernière fois.

Le chercheur d'or est un roman d'exil également ; mais un exil volontaire. Le thème de l'exil consolide chez Le Clézio cette idée de déplacement et de changement de repères. L'espace est à chaque fois renouvelé afin de pérenniser le thème du voyage dans l'œuvre de notre écrivain.

Le récit est toutefois souvent piétiné et se répète. Il est bousculé même par des étapes sans une cause qui les lie véritablement. La force de la narration réside dans la conception d'une constante qui sous-tend l'histoire du début jusqu'à la fin ; c'est la quête de soi.

Alexis est un personnage qu'on peut qualifier d'aventurier. Il vit sa vie comme il l'entend sans se soucier des conséquences. C'est dire l'importance de la prise de conscience de la fatalité chez les personnages que Le Clézio invente à chaque fois. C'est l'impossibilité de croire en un changement louable dans un monde vil qui pousse les personnages à tenter l'aventure. Cette action génère un processus de construction de soi larvé qu'on peut assimiler à une initiation. D'où cette question qui s'impose d'évidence à nous :

Le chercheur d'or est-il un récit initiatique transgressif ou un roman d'aventure traditionnel ?

Pour répondre à cette question majeure, il faudrait vérifier un certain nombre d'hypothèses afin de vérifier le sens à donner au mot quête dans le récit.

Le personnage chez Le Clézio ne cherche pas un bien matériel à acquérir comme finalité à son périple ; mais plutôt une harmonie fusionnelle entre le soi et le monde l'environnant. Cette phrase à la fin du récit est un exemple de cette jonction entre le soi et l'espace dans lequel il évolue : "Il fait nuit à présent, j'entends jusqu'au fond de moi le bruit vivant de la mer qui arrive."¹

Selon Gilbert Simondon, « il n'existe pas d'expérience de soi sans une relation avec le monde qui l'englobe ».² Le récit initiatique est donc tributaire de changement et de bouleversement au sein de l'histoire racontée par un narrateur omniscient qui relate les

¹ Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Le chercheur d'or*, Paris, Gallimard, 1988, P.375.

² Simondon, Gilbert, *L'Individuation psychique et collective*, Paris, Aubier, 1989, p. 18.

événements dans le but d'introduire un sens premier et inaltérable où la réflexivité sur la vie et l'existence prend le dessus sur le simple fait de décrire des situations.

C'est en acceptant de voir un monde ancien disparaître que le personnage du récit initiatique arrive à suivre une dynamique transformationnelle qui va donner un sens à sa trajectoire. C'est dire l'importance de l'union de l'individu et du monde au sein de la logique initiatique.

L'initiation est selon une précision psychanalytique ; une dés-individuation. C'est-à-dire précisément un passage d'un monde d'individuation vers une sorte de renaissance en une nouvelle forme d'individuation. C'est le passage d'un monde métastable habité de tensions où l'individuation et la construction de soi est en gestation, vers une mise en forme du monde comme lieu de développement et de construction d'une personnalité unique et indivisible au sein de la multitude.

Xavier Garnier nous explique ainsi le personnage :

« Un personnage est le résultat d'un processus d'individuation, que le récit initiatique a précisément pour vocation de mettre en œuvre. Cette individuation est indissociable d'un processus de mise en forme du monde comme milieu. Le récit initiatique se situe donc en amont du face-à-face entre un personnage et un milieu, il en raconte précisément la genèse. »³

C'est à partir d'une approche psychanalytique qu'on tentera de vérifier la véracité de nos hypothèses.

C'est la psychologie analytique jungienne qui nous permettra de déceler le processus d'individuation dans le récit. Un processus jalonné de concepts aussi éclectiques que complémentaires qui vont nous permettre de mieux cerner le parcours d'Alexis dans le récit. La persona, l'égo, l'ombre et le soi sont les termes clés qui vont nous aider à saisir

³ Garnier, Xavier, *A quoi reconnaît-on un récit initiatique ?*, Poétique 2004/4 (n° 140), pages 443.

les transformations qui surviennent au cours des différentes étapes du récit. Chaque chapitre est une escale et aussi une étape importante dans la vie du personnage.

Le récit d'Alexis est un parcours et une quête de soi dans un monde changeant. C'est une quête personnelle qui émane d'une psyché qui semble tourmentée et en quête de quiétude. Un récit psychologique avec ce qui nous semble la jonction entre l'être et le monde l'environnant.

Première partie

Nous allons introduire le premier chapitre par des indices explicatifs sur la notion d'individuation en se basant sur les travaux de Carl Gustav Jung et de ses continuateurs. C'est à partir des travaux de Marie Louise Von Franz qu'on va essayer de saisir à partir de son style épuré de comprendre la démarche analytique et la pensée du grand psychanalyste suisse. Marie Louise Von Franz a essayé à travers l'analyse des personnages dans les contes de démontrer l'utilité de la démarche analytique pour bien comprendre le processus d'individuation. C'est à partir de ses travaux que l'analyse littéraire a pu intégrer le processus d'individuation comme moyen d'analyse des personnages dans les récits.

Pour mieux comprendre les mécanismes et les rouages qui définissent l'évolution des personnages lors du processus d'individuation, il faudrait savoir la définition jungienne de l'appareil psychique et de ses composants. C'est surtout à travers la dualité qui caractérise la psyché des personnages que nous allons emprunter le chemin tumultueux de la psychanalyse analytique de Carl Gustav Jung. Il faudrait savoir que la psyché jungienne est basée sur une sorte d'amas globulaire diffus, qui se constitue du bien et du mal.

Ces deux entités se côtoient et ils sont en quelque sorte, complémentaires. Plusieurs éléments hétérogènes constituent la psyché jungienne. Ce sont les gardiens de l'âme humaine et chaque individu les partage avec les autres. Le Moi, Le Soi, l'Ombre et surtout l'animus et l'anima sont ces éléments essentiels qui vont nous permettre de comprendre l'évolution de notre personnage Alexis dans *Le chercheur d'or*.

1. Le processus d'individuation et le récit initiatique

L'individuation d'un point de vue lexicologique et analogique est un processus synonyme d'une évolution par laquelle la personnalité va se différencier des autres. C'est également un écart conséquent entre deux personnalités distinctes. C'est une action qui va montrer la différence et qui va déterminer la particularité d'une personne par rapport à une autre.

C'est Denise Sauvage qui utilisa pour la première fois en 1551 pour expliquer la philosophie d'amour de Léon Hébreu. Formey l'a utilisé également en 1754 en introduisant le substantif principe. C'est à partir de cette époque le principe d'individuation va voir le jour. Il faudrait savoir que l'individuation ou l'individuation en latin, a été un principe fondateur de la pensée scholastique au moyen âge. C'est-à-dire que les personnes se différencient les uns des autres à travers la particularité de leur pensée et de leurs actes ainsi que des convictions de chacun devant une situation donnée.

La définition de Carl Gustave Jung émane d'une pensée particulière qui donne des éléments de réflexions sur la psychanalyse des profondeurs. Il faudrait savoir que l'idée d'entéléchie d'Aristote qui a été reprise par Saint Thomas et Leibniz est en quelque sorte la pierre angulaire de la volonté d'accomplissement de soi qui existe en chaque individu.

Jung nous dit que le processus d'individuation tend à la réalisation d'une personnalité entière, achevée et complète. Chaque individu va évoluer à partir de l'intérieur vers la réalisation d'une individuation complète et surtout distinct de la collectivité. L'individuation selon Jung est une force transcendante qui va aboutir à l'intégration de l'humain au sein de la société malgré la douleur et les malheurs. Alexis, est l'exemple de cette force intérieure qui existe en chacun de nous. Lorsqu'il apprend la mort de Mam, il arrive à surpasser la situation de détresse qui l'habite. Le silence est en

lui. C'est une constante qui détermine sa réalité. Sa force véritable. Une force qui l'habite et qui ne se sépare jamais de lui.

« Mes yeux se brouillent. Je sais que tout est fini maintenant. Plus rien ne peut me retenir ici, puisque Mam est si mal. Le Frigate sera là dans quelques jours, je partirai avec lui. J'envoie un télégramme à Laure pour lui annoncer mon retour, mais le silence est en moi, il m'accompagne partout. »⁴

Le silence d'Alexis qui l'habite est selon la théorie jungienne un monde plein de tumultes. C'est Etienne Pierrot qui va nous expliquer le mieux cette idée. Selon lui, c'est une force qui va aboutir à l'accomplissement du surhumain. C'est une paix intérieure qui va créer l'équilibre voulu par la psyché. C'est « l'ombre qui épouse la lumière. »⁵

Selon Etienne Pierrot qui explique la pensée du maître Jung, l'individuation est la fin de la lutte millénaire du bien et du mal au sein de la psyché.

Le processus d'individuation est également et surtout un processus de transformation intérieur. Chaque individu est appelé à s'accomplir en acceptant la dure réalité de la réalité humaine. Il faudrait préciser que l'individuation selon Carl Gustav Jung et ses disciples, est un processus qui prend pas en considération ce qui est noble, vils, élevé ou sordide. C'est une adhésion sans contraintes à l'existence et ce qu'elle apporte.

Il faudrait savoir qu'entraver le processus d'individuation à travers la résistance nuit gravement à l'équilibre psychique et peut causer des troubles parfois très difficiles à contenir.

⁴ Le Clézio, Jean-Marie Gustave, Op.cit., P.344

⁵ Pierrot, Etienne, *Le processus d'individuation*, Encyclopédie Universalis 2007.

Selon Carl Gustav Jung,⁶ l'individuation est un effort inconscient qui évolue. C'est comme un arbre qui prend ses racines profondément et dont les fruits témoignent de sa qualité. C'est également une croissance lente, rigoureuse et involontaire. L'individuation est donc un processus d'éveil graduel. Il évolue à travers des transformations et des étapes qui construisent et auto-organisent l'individu. Jung nous précise que cette évolution est perceptible à travers les rêves et les songes ainsi que les phantasmes. C'est des messages qui parviennent de l'inconscient afin de permettre l'accomplissement de l'individu.

Jung explique que l'individuation est une poussée involontaire. Elle est assimilée à l'évolution de l'arbre, à sa croissance lente et robuste. Pour Gilbert Durand, l'arbre symbolise l'évolution ascendante. C'est une élévation et une montée vers le haut. Selon lui « les symboles ascensionnels nous apparaissent tous marqués par le souci de la reconquête d'une puissance perdue, d'un tonus dégradé par la chute. »⁷ Cette croissance est un signe important dans la psychologie jungienne.

Le centre organisateur de cette croissance est le « Soi ». C'est une sorte de noyau atomique de notre psyché. C'est l'inventeur, l'organisateur et la source des images oniriques. Il s'oppose donc au « Moi », qui n'est qu'une petite partie du système psychique.

Selon Carl Gustav Jung, l'individuation est un mécanisme qui permet une évolution et une transformation qui permet la concrétisation de son Soi. Ce processus est une nouvelle expérience qui permet une nouvelle orientation extrêmement différente par rapport au vécu de l'individu.

La voie d'individuation est par contre épineuse et pleine d'entraves. Selon la pensée jungienne, pour que s'accomplisse l'individuation, il faudrait oublier les

⁶ Jung, Carl Gustav (dir), *l'homme et ses symboles*. Paris : Robert Laffont. 1964.

⁷ Durand, Gilbert, *structure anthropologique de l'imaginaire*, Paris : Bordas, 1984, p 162.

faiblesses et les commodités de la vie. Ce sont pour la plupart des fausses réalités qui ne déterminent pas la nature même de la psyché.

Mais pour que s'accomplisse cette individuation, le chemin est pavé d'épines et d'embûches. Il faudrait, selon Jung, se délaisser de ses faiblesses, des complaisances qu'on peut avoir à l'égard de soi-même et des fausses commodités que l'on croit pouvoir s'accorder.

Cependant, tout individu engagé sur la voie de l'individuation, sera confronté à plusieurs forces qui serviront de guides ou d'obstacles à son évolution.

Ces « dieux suprêmes » de l'inconscient sont : l'ombre, l'animus, l'anima ainsi que le Soi. Ils font office de gardiens des clés des messages subconscients. Tel Hercule confronté aux trois juges du monde souterrains, Eaque, Minos et Rhadamanthe afin d'avoir audience avec Hadès ; chaque individu devra surmonter ses imperfections pour vivre en harmonie avec soi-même. Mais n'est pas Hercule qui veut. Le chemin risque d'être difficile voire insurmontable pour certains. Il va sans dire que l'action de ces quatre forces est fondamentale pour l'épanouissement des individus. Néanmoins la difficulté du Moi à interpréter ces messages subconscients risque de rendre ce processus pénible.

Pour Jung, « il n'y a pas de lumière sans ombre et pas de totalité psychique sans imperfection. La vie nécessite pour son épanouissement non pas de la perfection mais de la plénitude. Cela comporte « l'écharde dans la chair », l'expérience douloureuse des imperfections, sans laquelle il n'y a ni progression, ni ascension ».⁸

Selon Jung, l'important n'est pas de choisir le chemin mais de savoir comment l'arpenter. C'est à travers un parcours souvent sinueux voire même sans issue que

⁸Jung, Carl Gustav, *l'âme et la vie*. Trad. de Roland Cahen. Paris : Buchet/Chastel. 1963. P. 412.

chaque être va évoluer dans sa vie. Jung insiste sur le fait que le processus d'individuation est un phénomène naturel partagé par toutes les personnes vivantes. Jung précise entre autre que pour atteindre ce qu'il nomme la *totalité psychique*, qu'il assimile d'ailleurs à l'arbre, il faudrait s'accepter tels qu'on est. Il faudrait donc une prise de conscience de nos imperfections et nos tares. C'est une expérience difficile qui permet à l'individu de progresser dans la vie.

Cependant, le processus d'individuation est un processus de croissance psychique lent, presque invisible. Il ne faudrait donc pas s'attendre à mesurer ses effets sur les individus dans un laps de temps court. Le résultat de ce processus serait une personnalité plus riche, plus mûre qui émerge progressivement.

Alexis trouve finalement la quiétude et le bonheur à la fin du récit. Après plusieurs années d'errance et d'aventures diverses, il parvient à obtenir une personnalité plus enrichie. C'est surtout la sensation de liberté qui démontre l'essence même de l'individuation.

« Me voici de nouveau à l'endroit même où j'ai vu venir le grand ouragan, l'année de mes huit ans, lorsque nous avons été chassés de notre maison et jetés dans le monde, comme pour une seconde naissance. Sur la colline de l'Étoile, je sens grandir en moi le bruit de la mer. Je voudrais parler à Laure de Nada the Lily, que j'ai trouvée au lieu du trésor, et qui est retournée dans son île. Je voudrais lui parler de voyages, et voir briller ses yeux, comme lorsque nous apercevions du haut d'une pyramide l'étendue de la mer où on est libre. »⁹

Nous constatons par ailleurs que le processus d'individuation a lieu dans l'homme d'une manière spontanée et inconsciente. C'est une activité qui ressemble étrangement aux courants des fonds marins. L'état de la surface résulte des mouvements des profondeurs de la mer. Toutefois il arrive que l'homme participe consciemment à son propre développement. Il peut même par des décisions libres, y intervenir activement. C'est le processus d'individuation dans son sens étroit du mot.

⁹ Le Clézio, Jean-Marie Gustave, Op.cit., P.382.

« Le processus d'individuation est en effet plus qu'un simple ajustement du genre inné de la totalité aux circonstances extérieures qui constituent son destin ».10 Selon Marie Louise Von Franz, l'homme sent toujours que les métamorphoses qui s'opèrent en lui, sont les résultats d'une intervention qui dépasse son entendement personnel. C'est comme si l'inconscient nous guide et nous dirige avec un dessein et un objectif dont le sens nous échappe.

Cet aspect créateur du noyau psychique ne peut devenir opérationnel que lorsque le Moi se débarrasse de tout projet décidé, désiré au bénéfice d'une forme plus profonde, plus fondamentale d'existence.

Afin que le processus s'accomplisse, « le Moi doit être capable d'écouter attentivement et, renonçant à ses fins, à ses projets propres, de se consacrer à cette impulsion intérieure de croissance ».11. Pour que notre être intérieur s'épanouisse, il est nécessaire de renoncer aux projets commodes qu'engendre notre esprit conscient. Marie Louise Von Franz nous présente le cas d'une femme d'un certain âge qui, à ne s'attacher qu'aux réalisations extérieures, n'avait pas accompli grand-chose dans sa vie. Elle avait par contre réussi à s'entendre avec un mari taciturne au caractère difficile, et a atteint elle-même la maturité psychologique.

Marie Louise Von Franz nous explique que le plus grand exploit de l'homme, réside dans la réalisation de sa destinée. Pour elle l'utilitarisme doit céder la place aux exigences de la psyché inconsciente. Pour étayer ses arguments, elle nous propose une histoire racontée par un sage chinois Zhuang Zhou. C'est l'histoire d'un charpentier qui ne voyait pas l'utilité d'un arbre, un vieux chêne gigantesque qui se trouvait près d'un autel rustique. Selon lui, on ne pouvait rien faire d'utile avec cet arbre. Les outils se briseraient et un bateau pourrirait bientôt. Mais à l'auberge, la même nuit le chêne

¹⁰Jung, Carl Gustav, *l'homme et ses symboles*. Op. cit., p.162.

¹¹ Ibidem.

apparut au charpentier et lui dit de ne pas se méprendre sur son cas. Selon le vieux chêne, les arbres cultivés tels que le poirier et l'oranger sont souvent abimés. On casse leur branches leurs ramures même avant que leurs fruits ne murissent. Et on ne leur laisse pas le loisir de vivre jusqu'au bout leur existence naturelle. C'est pour cette raison que le vieux chêne s'est efforcé depuis longtemps de devenir inutile. Il précisa que s'il était utile, on ne l'aurait pas laissé atteindre sa taille actuelle. Le lendemain lorsque son apprenti lui demanda pourquoi il n'y avait que cet arbre-là pour protéger l'autel. Il lui répondit que cet arbre avait poussé à dessein. S'il n'avait pas été l'arbre de l'autel, les hommes dans leur extrême ignorance l'aurait surement abattu.

Pour Marie Louise Von Franz, « ce symbole souligne qu'afin que le processus d'individuation se réalise, nous devons nous soumettre consciemment au pouvoir de l'inconscient, au lieu de penser à ce que nous « devrions » faire, à ce que les gens feraient en général, ou à ce qui se passe habituellement. Il faut simplement écouter, afin de comprendre ce que la totalité intérieure, le Soi, veut que l'on fasse ici, maintenant, dans cette situation donnée. »¹²

Une personnalité afin de s'épanouir doit donc suivre la même voie que celle de l'arbre. Ce dernier ne s'irrite pas lorsque sa croissance se heurte à une pierre, il ne se dérange pas en cherchant les moyens de surmonter l'obstacle. Par contre, il tâtonne pour trouver le chemin adéquat. Marie Louise Von Franz, ajoute que l'individu, doit obéir à cette impulsion presque imperceptible, mais impérieuse, qui émane de l'élan vers la réalisation. Il faut être à l'écoute des suggestions et des pulsions qui viennent non pas du Moi, mais de la totalité, qui n'est rien d'autre que le Soi. Chacun de nous doit se réaliser de manière unique. Les gens peuvent être confrontés à des problèmes similaires, cependant les réactions sont la plupart du temps différentes.

Ce qui nous amène à préciser que le processus d'individuation est individuel par essence. C'est-à-dire que chaque personne va se développer de manière unique qui se

¹² *Ibid.*, p. 163.

démarque des autres, car même si les problèmes qui se posent aux hommes sont souvent identiques, l'approche et les aboutissements sont différents. L'identification des pommiers dans un verger par les hommes, ne signifie pas que chaque arbre soit identique à un autre de par sa taille et l'orientation de ses branches. Cette similitude et cette différence donnent une vue d'ensemble des variations infinies du processus d'individuation. Chaque personne doit suivre une voie qui lui est propre même si elle s'inscrit dans un mouvement d'ensemble. Chaque être est appelé à se démarquer du groupe dans lequel il vit. Ce caractère hétérogène du groupe donne sa particularité à tous mouvements sociaux, révolutionnaires ou culturels.

2. Le noyau intérieur de la psyché : le Soi

Le Soi est généralement personnifié dans les rêves comme étant un homme supérieur. Dans les rêves d'un homme, c'est généralement un initiateur ou un gardien tandis que pour la femme, c'est un personnage féminin supérieur. Le pouvoir du Soi est essentiellement suggestif. Il va à travers des *messages* inconscients redresser et montrer la voie à suivre à l'individu.

Le Soi est un guide qui ignore les mises en gardes et les obstacles. C'est un *être suprême* qui se trouve dans le centre de la totalité psychique. A travers sa réalisation, s'accomplit une dynamique inconsciente de l'individuation. Il est donc une sorte de matrice à travers laquelle tous les contraires contribuent à l'édification de la personnalité. Selon Marie Louise Von Franz, Le Soi serait comparable à Merlin l'enchanteur dans la mythologie celtique ou au dieu grec Hermès, le messager et le guide. Le Soi se manifeste généralement à travers les rêves. Sans contraintes et avec spontanéité, il nous livre des images oniriques auxquelles Jung donne une importance majeure.

Le Soi alors peut n'émerger que partiellement comme il peut se développer complètement durant l'existence. En général le Soi émerge à chaque fois que l'individu se tourne sincèrement et sans ombrage vers son monde intérieur. Selon Marie Louise Von Franz, l'individu réussit son individuation au moment où il cesse de réfléchir sur ses pensées et ses sentiments subjectifs, mais en suivant les manifestations de sa propre nature objective.

Il arrive cependant que le Moi essaye de détourner cette force intérieure qui contient toutes les possibilités de renouvellement. La réussite du processus repose donc sur la bonne volonté que met le Moi à être réceptif aux messages qui émanent du Soi.

La fonction du Moi est primordiale dans la mesure où il va illuminer le système psychique en entier. Il permet à la totalité de devenir consciente et finalement de se réaliser. Selon Marie Louise Von Franz, si une personne avait un don artistique caché et que le Moi n'en sache rien, il ne se développera pas et pourrait ne pas exister. Si nous avons un don de dessinateur, il ne pourra devenir réalité que lorsque le Moi prend conscience de ce potentiel caché au fond de nous. C'est ainsi que plusieurs individus découvrent parfois à un âge avancé des dons qu'ils n'avaient jamais soupçonné en eux auparavant.

2.1. Les suggestions néfastes du Soi

Chaque individu durant son existence ressent ce sentiment de singularité qui le rend différent de la multitude. Chez les enfants surtout, des crises surviennent suite à leurs premières confrontations avec la société. Une tristesse s'ensuit et risque de les isoler davantage. Cependant c'est à travers l'intervention des parents qu'ils arrivent à dépasser cette situation. On peut assimiler l'intervention des parents au pouvoir réparateur du Soi.

Le Soi est donc cet ami intérieur qui nous veut du bien. Mais dans certain cas, il s'avère être un dangereux conseiller, voir même un corrupteur pernicieux. Il peut, par conséquent, pousser les individus à essayer de surpasser leur condition d'être humain. Des personnes sous l'influence négative du Soi, essayent souvent de se placer sur pied d'égalité avec dieu.

Le Soi peut aussi conduire des gens à échafauder des fantasmes mégalomaniques ce qui pourrait s'avérer néfaste pour leur destinée et celle de leur entourage.

A un niveau moindre des personnes risquent d'être les victimes malgré eux de l'action néfaste du Soi. Ils seront possédés par des illusions projetées par cette instance souveraine ce qui risque de détruire leur vie. Un individu en proie à des phobies risque de passer la majeure partie de sa vie dans la crainte et l'hésitation. L'agoraphobie, la peur des grands espaces, est un handicap qui empêche les individus de supporter les espaces ouverts. Le Soi, à travers des messages subconscients, influe sur l'attitude de l'individu. Il va créer à la surface de la psyché, c'est-à-dire au niveau du Moi, une sensation de sueur profuse et un sentiment d'impuissance. Ce qui s'ensuit est un renoncement à la vie. L'individu perd sa liberté et son autonomie. Son évolution devient lente et peut s'arrêter à tous moment.

3. Individuation et initiation d'Alexis

Le processus d'individuation est spontané chez tous les êtres vivants. Pour qu'elle s'accomplisse l'individu doit être en harmonie avec elle. Un arbre lors de sa croissance, n'a pas conscience de sa croissance et il n'arrive nullement à sentir ni le plaisir ni la douleur liés aux vicissitudes de son existence. L'homme par contre, peut contribuer de manière active à son propre développement. C'est à travers des choix et des décisions libres qu'il participe à sa destinée. Le récit initiatique est porteur d'une symbolique qui explique de manière symbolique le parcours de l'individu et par conséquent du

personnage. C'est un récit d'apprentissage avec plusieurs particularités. Il désigne le parcours d'un personnage depuis son enfance jusqu'à l'âge adulte. Le dictionnaire Larousse précise par contre que le récit initiatique est « Action de révéler ou de recevoir la connaissance de certaines. »¹³ La révélation est tributaire d'une connaissance qu'un mentor ou un ami vont prodiguer au personnage principal. Le récit initiatique est un passage et une jonction entre un avant et un après. C'est à partir de la réussite ou l'échec de ce passage que va se construire l'identité du personnage dans sa totalité. Il faudrait savoir également que la découverte fait office d'éléments constitutifs de l'édification de la personnalité dans les récits initiatiques.

Alexis est un personnage qui concrétise l'idéal initiatique de *Le Clézio*. Il est celui qui voyage et qui vogue sur les mers en quête de bonheur. Le récit débute en 1892, dans l'enfoncement du Boucan, aux îles Maurice. Notre personnage vit des moments agréables et passe son enfance à découvrir les joies de la vie. Il se sent relativement protégé au sein de sa famille et entre ses amis. C'est surtout son ami Denis et sa mère Mam qu'il affectionne tout particulièrement. Denis est un mauricien autochtone qui va lui apprendre beaucoup de choses.

« J'aime Denis, il sait tant de choses à propos des arbres, de l'eau, de la mer. Tout ce qu'il sait, il l'a appris de son grand-père, et de sa grand-mère aussi, une vieille Noire qui habite les Cases Noyale. Il connaît le nom de tous les poissons, de tous les insectes, il connaît toutes les plantes qu'on peut manger dans la forêt, tous les fruits sauvages, il est capable de reconnaître les arbres rien qu'à leur odeur, ou bien en mâchonnant un bout de leur écorce. Il sait tellement de choses qu'on ne s'ennuie jamais avec lui. Laure aussi l'aime bien, parce qu'il lui apporte toujours de petits cadeaux, un fruit de la forêt, ou bien une fleur, une coquille, un morceau de silex blanc, une obsidienne. Ferdinand l'appelle Vendredi, pour se moquer de nous, et moi, il m'a surnommé l'homme des bois, parce que c'est l'oncle Ludovic qui a dit cela un jour, en me voyant revenir de la montagne. »

Denise va initier Alexis au monde qui l'entoure et tout particulièrement à la mer et ses mystères. Il symbolise celui qui prodigue le savoir. Il est celui qui détient également la connaissance. Denise va emmener Alexis dans d'interminables promenades au milieu des champs de cannes à sucre. Il va s'initier au monde extérieur à travers son ami-guide.

¹³ Dictionnaire Larousse de poche, 2016.

Sa mère Mam par contre sera celle qui va lui prodiguer cette quiétude qu'il tentera de garder au fond de lui-même après la disparition de cette dernière. Elle symbolise la stabilité des émotions et la constante d'une main toujours tendue pour aider Alexis à se relever. C'est un souvenir qui va demeurer au fond de lui toute sa vie. « Quand j'approche de la maison, j'entends la voix de Mam qui fait réciter des prières à Laure, à l'ombre de la varangue. C'est si doux, si clair, que des larmes coulent encore de mes yeux et que mon cœur se met à battre très fort. »¹⁴

¹⁴ Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Op.cit.*, P.22

Deuxième partie

1. L'enfance d'Alexis

Le récit que nous analysons dans ce mémoire, est une tentative de Le Clézio de sonder la psyché humaine à travers un voyage duel. Il se focalise sur un personnage en quête de soi dans un monde changeant et en perpétuel évolution. Le chercheur d'or est un récit est un récit linéaire avec une évolution constante vers une fin annoncé dès le début du récit. La causalité par contre, n'est pas respectée dans le sens littéraire du terme. Chaque étape dans Le chercheur d'or suffit à définir une situation particulière qu'on peut isoler de l'ensemble de la trame narrative du récit. Les analepses servent aussi à mieux comprendre les finalités et les attitudes de notre personnage. L'histoire de l'installation de ses grands-parents dans l'île nous permet de comprendre le retour aux sources et son attachement indéfectible à cette île qu'il affectionne plus que tout.

Alexis l'Etang est un personnage sans consistance psychologique dans le récit. C'est pourquoi l'analyse de ses motivations et ses actions nous semble la clé de voute de sa psyché tourmentée.

Notre personnage ne tente pas d'avoir une réussite matérielle ou d'ordre temporel ; il veut seulement comprendre le monde l'environnant et arriver ainsi à vivre en harmonie avec la nature. Le voyage d'Alexis est un éternel retour aux sources. C'est une ligne circulaire qui l'emmène à Rodrigue, à partir de l'île Maurice. Il participe en Europe à la première guerre mondiale comme soldat dans l'armée belge ; pour revenir finalement à l'île Maurice. Le temps finalement n'existe pas dans le récit que nous propose Le Clézio. Alexis part en quête d'un bonheur qui porte déjà en lui. C'est à partir de là qu'on comprend mieux le récit initiatique dans L'chercheur d'or.

Alexis est le narrateur et le personnage principal du récit. Il relate ses souvenirs survenus à l'âge de huit ans où il passe de longs moments de rêveries en face de la mer.

Il n'avait comme seul compagnon qu'un petit noir du nom de Denis. Sa sœur également est omniprésente dans ses souvenirs ainsi que sa mère qu'il adore et affectionne tout particulièrement le son de sa voix. La maison de ses parents était pour lui un havre de paix et de joie. Il se sentait à l'abri au milieu de la tendresse des siens.

« Je regarde la grande maison de bois éclairée par le soleil de l'après-midi, avec son toit bleu ou vert, d'une couleur si belle que je m'en souviens aujourd'hui comme de la couleur du ciel de l'aube. Je sens encore sur mon visage la chaleur de la terre rouge et de la fournaise, je secoue la poussière et les brins de paille qui recouvrent mes vêtements. Quand j'approche de la maison, j'entends la voix de Mam qui fait réciter des prières à Laure, à l'ombre de la varangue. C'est si doux, si clair, que des larmes coulent encore de mes yeux et que mon cœur se met à battre très fort. »¹⁵

Le récit de l'enfance d'Alexis reprend le schéma selon lequel ; un retour aux sources est toujours bénéfique pour l'équilibre psychologique des personnages. Les souvenirs remontent à la surface et deviennent presque perceptibles aux cinq sens. C'est à partir de la recréation des mêmes conditions que le passé ressurgit plus intense que jamais. L'eau fraîche réveille chez notre personnage des moments oubliés. Ces souvenirs et les images qu'ils évoquent, produisent chez Alexis des moments éternels. Toucher, sentir et voir réveillent en lui les souvenirs des lieux qu'il a connu enfant.

« Je marche vers la maison, pieds nus sur le sol craquelé par la sécheresse. Je vais jusqu'à la réserve d'eau, derrière l'office, je puise l'eau sombre du bassin avec le broc emmaillé, et je lave mes mains, ma figure, mon cou, mes jambes, mes pieds. L'eau fraîche réveille la brûlure des égratignures, les coupures des lames des feuilles de canne. À la surface du bassin courent les moustiques, les araignées d'eau, et le long des parois tressautent les larves. J'entends le bruit doux des oiseaux du soir, je sens l'odeur de la fumée qui descend sur le jardin, comme si elle annonçait la nuit qui commence dans les ravins de Mananava. Puis je vais jusqu'à l'arbre de Laure, au bout du jardin, le grand arbre chalta du bien et du mal. Tout ce que je sens, tout ce que je vois alors me semble éternel. Je ne sais pas que tout cela va bientôt disparaître. »¹⁶

L'enfance d'Alexis est jalonnée par des instants de joies et de promenades interminables dans des lieux paradisiaques. Néanmoins, des moments de crises ont effondrées cette quiétude et cette joie de vivre. Les troubles suite à l'émeute des autochtones à cause des conditions de travail dans la sucrerie. Alexis est sommé de ne

¹⁵ Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Op.cit.*, P.21.

¹⁶ *Op.cit.*, P.22.

plus fréquenter son meilleur ami, Denis. Il lui est dorénavant interdit de passer trop de temps seul à l'extérieur de la maison. Sa mère également est prise de fièvre et tombe malade et comme il fallait encore plus de malheurs pour détruire le rêve familial ; un terrible ouragan dévaste l'île. Alexis qui était dehors au moment où éclate le terrible orage va subir une terrible épreuve. Face au déchainement de la nature, son paisible paradis se transforme en un terrible lieu de peurs et de désolation. Face à l'épreuve il tente de survivre.

« Alors le vent me frappe, le mur de la pluie s'écroule sur moi. Jamais je n'ai ressenti cela. L'eau m'enveloppe, ruisselle sur ma figure, entre dans ma bouche, dans mes narines. Je suffoque, je suis aveuglé, je titube dans le vent. C'est le bruit surtout qui est effrayant. Un bruit profond, lourd, qui résonne dans la terre, et je pense que les montagnes sont en train de s'écrouler. »¹⁷

Alexis dès son enfance vit au rythme des voyages et d'un déplacement incessant vers un ailleurs qu'il espère meilleur. Il va sans dire que la plupart de ses déplacements ne sont pas voulus. Ils sont dictés par des circonstances qui échappent le plus souvent à sa volonté. Le récit initiatique est souvent jalonné par des moments décisifs dans la vie du personnage qu'il apparente le plus souvent à ce qu'on nomme communément la destinée. Alexis accepte néanmoins ces changements et tente de se frayer un chemin à travers les obstacles qu'il rencontre au cours de sa vie. L'enjeu même de son existence réside dans le voyage comme moyen de changements. Un changement qui nous semble bénéfique malgré la douleur qu'il suscite le plus souvent. Un récit initiatique est surtout un changement de lieu et un éternel déplacement vers un monde et des conditions meilleurs.

Le père d'Alexis, qui projetait depuis toujours de construire une centrale électrique, perd tout espoir de réaliser son rêve. Ce moment est déterminant dans le parcours de notre personnage. C'est à partir de là qu'il va se confiner avec sa sœur Laure pour lire des romans d'aventure. L'imaginaire chez Alexis est une fuite vers un ailleurs meilleur. Il tente de se construire un havre de paix où le malheur ne pourra plus l'atteindre. Mais

¹⁷ Op.cit., P.86.

le moment crucial viendra lorsque le père de famille décide d'abandonner l'île et de partir ailleurs. Ce déchirement de la terre natale était le début d'une nouvelle aventure loin de L'enfoncement du Boucan. C'est un éloignement qui semble salutaire face au déferlement du malheur et l'impossibilité de continuer à vivre sur l'île.

« Un peu avant une heure, sans avoir mangé, nous partons. Mon père est assis devant, à côté du cocher. Mam, Laure et moi sommes sous la bâche, au milieu des chaises qui brinqueballent et des caisses où s'entrechoquent les pièces rescapées de la vaisselle. Nous ne cherchons même pas à voir à travers les trous de la bâche le paysage qui s'éloigne. C'est ainsi que nous partons, ce mercredi 31 août, c'est ainsi que nous quittons notre monde, car nous n'en avons pas connu d'autre, nous perdons tout cela, la grande maison du Boucan où nous sommes nés, la varangue où Mam nous lisait l'Écriture sainte, l'histoire de Jacob et de l'Ange, Moïse sauvé des eaux, et ce jardin touffu comme l'Éden, avec les arbres de l'Intendance, les goyaviers et les manguiers, le ravin du tamarinier penché, le grand arbre chalta du bien et du mal, l'allée des étoiles qui conduit vers l'endroit du ciel où il y a le plus de lumières. Nous partons, nous quittons cela, et nous savons que plus rien de cela n'existera jamais, parce que c'est comme la mort, un voyage sans retour. »¹⁸

L'enfance d'Alexis débute donc sur deux moments décisifs. Il commence par dire le bonheur d'avoir une famille qui l'adore et une mère et un père compréhensifs et affectueux. Le récit initiatique débute par une situation stable et une mise en situation des actions à venir. Le bonheur de notre personnage nous semble par contre instable dès le début du récit. L'ouragan qui menace et le projet de son père qui risque de ne pas aboutir, sont autant d'éléments qui présupposent une suite d'événements des plus désastreuses. C'est ce deuxième moment qui va déclencher la quête de notre personnage. Une quête duelle qui prend essor dans son imaginaire et qu'il tente de concrétiser à travers l'idée de quête du trésor perdu. C'est à travers des espaces et des personnages que se construit le récit de notre personnage en quête de soi.

1.1 Lieux et personnages

Une analyse préliminaire du titre de notre corpus nous permet de comprendre l'importance des lieux dans le récit. Le Clézio débute son récit en se focalisant sur l'espace comme lieux de rencontre de l'imaginaire et du réel. Alexis enfant, est comme

¹⁸ Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Op.cit.*, P. 108.

obnubilé par le paysage qu'il aime à contempler et dont la simple vue le rend si serein. Dès les premières lignes du récit, on constate la minutie à travers laquelle notre écrivain décrit le paysage. La fiction médiatrice, donne constance aux errances du personnage à travers des lieux paradisiaques où la mer est omniprésente.

« Du plus loin que je me souviens, j'ai entendu la mer. Mêlé au vent dans les aiguilles des filaos, au vent qui ne cesse pas, même lorsqu'on s'éloigne des rivages et qu'on s'avance à travers les champs de canne, c'est ce bruit qui a bercé mon enfance. Je l'entends maintenant, au plus profond de moi, je l'emporte partout où je vais. Le bruit lent, inlassable, des vagues qui se brisent au loin sur la barrière de corail, et qui viennent mourir sur le sable de la Rivière Noire. Pas un jour sans que j'aie à la mer, pas une nuit sans que je m'éveille, le dos mouillé de sueur, assis dans mon lit de camp, écartant la moustiquaire et cherchant à percevoir la marée, inquiet, plein d'un désir que je ne comprends pas. »¹⁹

La mer dans *Le chercheur d'or*, est une constante qui parcourt le récit du début jusqu'à la fin. C'est à partir de ses souvenirs sur l'île Maurice que Le Clézio va nous dresser une description des endroits qu'il a lui-même fréquentés. La région où vit Alexis son enfance est décrite avec maints détails. La plage et la mer sont le prolongement de son imaginaire qui perdure à travers des rêveries incessantes. Accompagné par son fidèle ami Denis, notre personnage aime à traverser les champs de canne à sucre qui s'étendent partout sur l'île. Ce sont ces moments qui ont cristallisé dans l'esprit de notre personnage l'envie de profiter de la vie. Il passe ses journées à se baigner et à observer les travailleurs des champs et le fonctionnement de la sucrerie.

La maison du Boucan où se trouve sa mère Mam et sa sœur Laure tout au long de la journée est un lieu de béatitude. Le Clézio nous présente la maison familiale comme un lieu de bonheur que rien ne semble entamer. Mam, de son vrai nom Anne, est un personnage important dans la vie de notre personnage. C'est à travers son enseignement et ses conseils que l'imaginaire d'Alexis se construit et se développe. C'est à travers sa mère qu'il va apprendre à lire et donc forger son imaginaire. Lorsque sa mère tombe malade et en l'absence du père qui tente de trouver une solution à ses problèmes qui

¹⁹ Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Op.cit.*, P.9.

périclitent ; Alexis découvre avec effroi que la stabilité de son monde ne repose que sur ces deux personnages.

Après le déménagement dans la détresse de la famille d'Alexis vers Forrest Side, C'est une nouvelle aventure qui commence pour notre personnage. Le récit prend une nouvelle tournure suite à la mort du père et la maladie de la mère qui devient chronique. Alexis qui jusque-là était toujours plongé dans ses rêveries, découvre avec effroi la première crise majeure dans sa vie. C'est à partir de ces moment-là qu'il va songer véritablement à partir vers un ailleurs meilleur afin de retrouver le bonheur qu'il croit avoir perdu.

Dans *Le chercheur d'or*, le récit initiatique n'est jamais une suite logique avec une causalité bien définie. C'est surtout un incessant déplacement vers toujours de nouveaux lieux. C'est également un chemin jalonné de rencontres diverses. Chaque personnage apporte un sens à la quête du personnage principal. Les personnages les plus pertinents dans *Le chercheur d'or* sont ceux qui apportent une aide à notre personnage afin qu'il puisse réajuster son parcours initiatique. La rencontre avec la femme créole Ouma est décisive pour Alexis. Elle est celle avec laquelle il partage sa vie et ses désirs. C'est une personne qui l'aide, le soigne et le comble d'affection. Elle est celle qui pour lui symbolise un ailleurs qu'il tente de saisir. « Puis je la vois : c'est la jeune fille qui m'a secouru l'autre jour, quand je délirais de soif et de fatigue. Elle a un visage d'enfant, mais elle est grande et svelte, vêtue d'une jupe courte à la manière des femmes manafs et d'une chemise en haillons. Ses cheveux sont longs et bouclés comme ceux des Indiennes. »²⁰

2. Alexis et l'imaginaire en compagnie du corsaire

Dans *Le chercheur d'or*, le voyage commence comme une quête imaginaire vers des ailleurs meilleurs. Alexis est un personnage qui passe de longs moments de rêveries. Il s'invente un personnage imaginaire afin de mieux partager ses désirs d'évasions et de

²⁰ Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Op.cit.*, P.214.

voyages. Le corsaire imaginaire va devenir pour Alexis celui par lequel il va prendre le grand large en quête de l'île au trésor.

« Alors j'ai commencé à vivre dans la compagnie du Corsaire inconnu, le Privateer, comme l'appelait mon père. Toutes ces années-là, j'ai pensé à lui, j'ai rêvé de lui. Il partageait ma vie, ma solitude. Dans l'ombre froide et pluvieuse de Forest Side, puis au Collège Royal de Curepipe, c'était avec lui que je vivais vraiment. Il était le Privateer, cet homme sans visage et sans nom qui avait parcouru les mers, capturant avec son équipage de forbans les navires portugais, anglais, hollandais, puis disparaissant un jour sans laisser d'autres traces que ces vieux papiers, cette carte d'une île sans nom, et un cryptogramme écrit en signes cunéiformes. »²¹

Le récit initiatique est pour ainsi dire porteur d'une part d'imaginaire qui va permettre au personnage du récit de mieux apprécier la voie à suivre. Une quête commence comme une idée, ensuite elle se développe dans l'imaginaire ; pour enfin aboutir sur une décision cruciale et déterminante. Le corsaire inconnu est la quintessence de tous les désirs et les envies d'évasion de notre personnage. Alexis prend le chemin de la rêverie comme une initiation à la réalité de la vie. C'est pourquoi la mort de son père va être pour lui le moment de prendre enfin la décision d'entamer véritablement son voyage.

L'imaginaire est intimement lié au récit d'aventure. C'est une initiation précoce aux aléas du voyage et ses innombrables obstacles. Selon Rodolphe Christin, dans *L'imaginaire voyageur, ou, l'expérience exotique*,²² le voyage n'est pas un simple déplacement d'un endroit vers un autre. C'est surtout une expérience personnelle à chacun. C'est aussi un enrichissement des connaissances qui tendent à développer la personnalité. L'imaginaire dans le récit de voyage permet de développer les envies larvées et les désirs enfuis des personnages. C'est une tentative de réactualiser le monde à partir d'une fuite vers des ailleurs meilleurs. C'est une rupture au fat avec l'espace.

« La rupture et le mouvement priment sur l'espace objectif qui devient autre parce qu'il est abordé autrement. On aura beau prétendre, à tort, tout connaître du monde, y compris ses taches blanches, celles-ci émergeront au

²¹ Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Op.cit.*, P.105.

²² Christin, Rodolphe, *L'imaginaire voyageur, ou, l'expérience exotique*, Paris, L'Harmattan, 2000.

sein même des esprits qui poursuivront leurs rêves de découvertes, d'émancipation et de renouvellement par le voyage. Car il est un voyage nourri de l'éternelle attraction du monde et qui réactive celle-ci en permanence. »²³

2.1. Passé perdu et ailleurs rêvé

Le voyage est ancré dans l'esprit d'Alexis et le motive à chaque instant de sa vie. Il est obnubilé par un ailleurs qu'il tente désespérément d'atteindre. Voyager et découvrir sont des signes-supports qui sous-tendent le parcours de notre personnage du début jusqu'à la fin de sa quête. Il tente de ravigoter ses souvenirs et de cristalliser ainsi les moments d'évasion qui ponctuent sa quête du trésor. Le passé du personnage le hante à travers le voyage qu'aurait entrepris son grand-père à la recherche du trésor et c'est cela qui le motive le plus. Alexis hérite également de son père cette passion pour ce butin qui pourrait changer le cours de leurs vies. Son père garde jalousement les documents qui expliquent l'existence de ce trésor. Alexis se souvient des moments qu'il a passés avec son père qui était un guide pour lui et un exemple à suivre. Il semble s'être imprégné de l'enseignement que lui prodiguait son père sans discernement et sans parcimonie. Le rôle du père s'avère primordial dans le récit.

« Depuis des semaines déjà, Mam est malade, et elle a cessé ses leçons. Notre père, lui, est sombre et fatigué, il reste enfermé dans son bureau à lire ou à écrire, ou à fumer en regardant par la fenêtre d'un air absent. Je crois que c'est à cette époque qu'il m'a parlé vraiment du trésor du Corsaire inconnu, et des documents qu'il a gardés là-dessus. Il y a longtemps que j'ai entendu parler de cela pour la première fois, par Mam peut-être, qui n'y croit guère. Mais c'est à cette époque qu'il m'en parle longuement, comme d'un secret important. Qu'a-t-il dit ? Je ne puis m'en souvenir avec certitude, parce que cela se mêle dans ma mémoire à tout ce que j'ai entendu et lu par la suite, mais je me souviens de l'air étrange qu'il a, cet après-midi, quand il me fait entrer dans son bureau. »²⁴

Le Clézio dans *Le chercheur d'or*, nous expose les actions de son personnage à travers une matrice d'événements passés qui sont constitutifs de sa psyché. Il rêve de partir en voyage et n'attend que le moment opportun pour embarquer vers ses rêves. Ce syncrétisme entre un passé perdu et une volonté de réussir sa quête, sont l'essence même

²³ Christin, Rodolphe, Op.cit., P.15.

²⁴ Le Clézio, Jean-Marie Gustave, Op.cit., P.61.

du voyage initiatique que va entreprendre Alexis. L'occasion pour lui se présente lorsqu'il embarque enfin sur le Zeta du capitaine Bradmer.

« C'est à ce moment précis du récit que commence le véritable voyage initiatique de notre personnage Alexis. Je crois que je l'ai su tout de suite : je partirais sur le Zeta, ce serait mon navire Argo, celui qui me conduirait à travers la mer jusqu'au lieu dont j'avais rêvé, à Rodrigues, pour ma quête d'un trésor sans fin. »²⁵

Alexis tente à travers son voyage, d'atteindre un objectif bien précis. Il sait déjà ce qu'il doit faire pour pouvoir assurer un avenir meilleur pour lui et surtout Mam et Laure sa sœur. Il n'arrête pas de penser au sacrifice de sa sœur qui a laissé ses études afin d'assister sa mère malade. Il entreprend son voyage avec la volonté de reprendre le cycle normal de leur vie.

« C'est pour Laure que je veux me souvenir de chaque instant de ma vie. C'est pour elle que je suis sur ce bateau, avançant toujours plus loin sur la mer. Je dois vaincre la destinée qui nous a chassés de notre maison, qui nous a tous ruinés, qui a fait mourir notre père. Quand je suis parti sur le Zeta, il me semble que j'ai brisé quelque chose, que j'ai rompu un cercle. Alors quand je reviendrai, tout sera changé, nouveau. »²⁶

2.2 Voyage vers Rodrigues

La quête de notre personnage commence au moment où il embarque à bord du Zeta à la recherche du trésor du corsaire inconnu.

« Parmi les barques de pêche, les chasse-marée, et la foule des pirogues à voile, je l'ai vu : c'était un bateau déjà ancien, avec la silhouette fine et élancée des goélettes, deux mâts légèrement inclinés en arrière, et deux belles voiles auriques qui claquaient dans le vent. Sur la longue coque noire relevée vers la proue j'ai lu son nom étrange, écrit en lettres blanches : ZETA. »²⁷

C'est un périple qui va déterminer l'avenir de notre personnage et apporter des éléments de réponse sur le véritable sens à tirer de son parcours dans le récit. Le voyage vers Rodrigues marque le début d'un périple qui va mettre en épreuve le physique et la psyché de notre personnage. Il sera confronté à des conditions sur le Zeta qui contraste

²⁵ Le Clézio, Jean-Marie Gustave, Op.cit., P.123.

²⁶ Ibidem., P.140.

²⁷ Ibidem., P.120.

avec la beauté et la majesté du paysage de la mer qui l'entoure de partout. Cependant, ce voyage initiatique lui permettra de rencontrer divers personnages qui vont contribuer à mieux forger sa personnalité. Alexis se compare même à Jason, fils d'Æson, qui embarque sur l'Argo en quête de la Toison d'or. Le voyage d'Alexis est par conséquent une aventure qui doit lui permettre d'accéder au bonheur et de devenir riche. Il s'éloigne inexorablement de sa vie passée et de ceux qui étaient chers à ses yeux. « Mes pensées se heurtent en moi, suivant le rythme des vagues. Je crois que je ne suis plus le même, que je ne serai plus jamais le même. Déjà la mer me sépare de Main et de Laure, de Forest Side, de tout ce que j'ai été. »²⁸

La quête d'Alexis sera l'occasion également de découvrir de nouveaux lieux avec des découvertes nouvelles et des gens qui vont capter son attention. Le capitaine Bradmer est un personnage clé dans le récit. C'est lui qui va emmener Alexis vers sa destinée et lui permettre ainsi de réaliser son rêve d'évasion et de découverte.

Le capitaine Bradmer est un marin anglais qui possède le navire Zeta. C'est un personnage expérimenté avec plusieurs années qu'il a passé à parcourir les mers du Sud. « Son corps massif, ses habits usés comme son navire, constellés de traces indélébiles comme des cicatrices, son visage d'Anglais à la peau très rouge, lourd, sérieux, que démentaient des yeux noirs brillants, la lueur de moquerie juvénile de son regard. »²⁹

Le récit initiatique repose généralement sur un ou plusieurs mentors qui vont guider, orienter et surtout éclairer le personnage principal sur la meilleure façon de réussir sa quête. Le capitaine Bradmer était celui qui pouvait influencer et dicter le chemin à suivre pour notre personnage en quête d'aventure.

²⁸ Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Op.cit.*, P.127.

²⁹ *Ibidem.*, P.123.

3. Rodrigues et l'anse aux anglais

Le récit que nous propose Le Clézio est jalonné de plusieurs tensions. Le tragique et l'apaisement se côtoient incessamment durant tout le récit. *Le chercheur d'or* est un récit linéaire avec plusieurs escales dans l'espace et le temps. La quête du narrateur se poursuit à travers une structure close avec quelques ouvertures sur des analepses. Le récit d'Alexis prime sur tous les autres dans *Le chercheur d'or*. La consistance psychique des autres personnages est absente également. La dysphorie et l'euphorie sont constamment présentes dans les événements que le narrateur expose avec minutie. C'est à partir de 1910 précisément, que le voyage d'Alexis débute sur le navire Zeta. Un voyage qui va prendre un sens lorsqu'ils arrivent à Rodrigues, l'Anse aux Anglais en 1911. « C'est comme cela qu'un matin de l'hiver 1911 (en août, je crois, ou au début septembre) j'arrive sur les collines qui dominent l'Anse aux Anglais, où va s'accomplir toute ma recherche. »³⁰

Pour Alexis, l'arrivée à Rodrigues est un triomphe et une victoire. Pour lui, ce lieu est l'endroit de ses rêves qui viennent de s'accomplir. Sa quête devient une réalité et l'imaginaire cède la place à une vérité palpable. L'île de Rodrigues qui se situe à 560 kilomètres de l'île de Maurice est le point culminant de sa véritable quête. C'est à partir de cet instant que le voyage qu'il a entamé en suivant son rêve va aboutir sur une prise de conscience décisive. Sa vie n'en sera plus la même. La rencontre avec Ouma va lui permettre de comprendre que le véritable trésor n'est pas celui qu'il recherche. Ouma et les autochtones de l'île sont impassible devant l'attrait de l'or qui semble motivé Alexis et les européen en général. Le trésor du corsaire inconnu qu'Alexis cherchait partout n'était finalement qu'un rêve inaccessible.

Résigné à abandonner sa quête entamée depuis plusieurs années, Alexis retourne enfin chez lui. Son seul butin, était son expérience acquise au fil de ses aventures. Il participe même à la première guerre mondiale et assiste aux massacres des tranchées. Libéré de ces chimères, il rentre enfin chez lui pour retrouver les siens. Mam, sa mère devenue presque aveugle et Laure sa sœur bien aimée.

³⁰ Le Clézio, Jean-Marie Gustave, Op.cit., P.191.

« Mon cœur se serre quand nous approchons de la maison, à Forest Side. Sous la pluie qui semble n'avoir pas cessé depuis des années, elle est encore plus sombre et triste. Du premier coup d'œil, je vois la varangue qui s'écroule, les herbes qui envahissent le petit jardin, les carreaux cassés qu'on a réparés avec du papier huilé. Laure suit mon regard, elle dit tout bas : « Nous sommes pauvres, maintenant. » Ma mère vient au-devant de nous, elle s'arrête sur les marches de la varangue. Son visage est tendu, inquiet, sans sourire, elle abrite ses yeux de sa main comme pour chercher à nous voir. Pourtant nous ne sommes qu'à quelques mètres. Je comprends qu'elle est presque aveugle. Quand je suis contre elle, je prends ses mains. Elle me serre contre elle, sans rien dire, longuement.

Malgré la détresse, l'abandon de cette maison, ce soir-là, et les jours qui suivent, je suis heureux, comme je ne l'ai pas été depuis longtemps. Il me semble que je me suis retrouvé, que je suis redevenu moi-même. »³¹

Le récit d'Alexis que nous présente Le Clézio, est une introspection dans la psyché d'un personnage qui tente de trouver la sérénité à travers une quête qui prend essor dans son imaginaire. La quête du trésor est double chez notre personnage. D'une part, il tente à travers un déplacement dans l'espace et le temps de trouver l'or caché du corsaire inconnu ; et d'autre part il essaie de vivre en harmonie avec la nature et Ouma qu'il aime.

« J'irai sur le port pour choisir mon navire. Voici le mien : il est fin et léger, il est pareil à une frégate aux ailes immenses. Son nom est Argo. Il glisse lentement vers le large, sur la mer noire du crépuscule, entouré d'oiseaux. Et bientôt dans la nuit il vogue sous les étoiles, selon sa destinée dans le ciel. Je suis sur le pont, à la poupe, enveloppé de vent, j'écoute les coups des vagues contre l'étrave et les détonations du vent dans les voiles. Le timonier chante pour lui seul, son chant monotone et sans fin, j'entends les voix des marins qui jouent aux dés dans la cale. Nous sommes seuls sur la mer, les seuls êtres vivants. Alors Ouma est avec moi de nouveau, je sens la chaleur de son corps, son souffle, j'entends battre son cœur. Jusqu'où irons-nous ensemble ? Agalega, Aldabra, Juan de Nova ? Les îles sont innombrables. Peut-être que nous braverons l'interdit, et nous irons jusqu'à Saint Brandon, là où le capitaine Bradmer et son timonier ont trouvé leur refuge ? De l'autre côté du monde, dans un lieu où l'on ne craint plus les signes du ciel, ni la guerre des hommes.

Il fait nuit à présent, j'entends jusqu'au fond de moi le bruit vivant de la mer qui arrive. »³²

³¹ Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Op.cit.*, P.315.

³² Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Op.cit.*, P.383.

C'est à partir de ce constat qu'on est tenté de dire que le véritable processus d'individuation chez notre personnage, est surtout axé sur l'idée d'utopie. Un concept certes ambiguë ; mais qui permet de comprendre la quiétude que ressent Alexis à la fin du récit malgré la perte de ses illusions. Le dernier paragraphe témoigne de cette continuité même dans le désir d'aller toujours vers l'avant et de continuer ce que Le Clézio affectionne tout particulièrement dans ses romans ; le voyage.

Conclusion

Le chercheur d'or est un récit initiatique dans le sens duel du terme. C'est une quête matérielle et spirituelle. L'ensemble du roman relate les péripéties et les aventures d'Alexis l'Etang. Le Clézio nous présente un récit d'aventure avec plusieurs éléments caractéristiques du genre. Une quête est au centre de l'intrigue. Notre personnage développe dès le début du récit une envie de partir à la découverte du monde. Le moment décisif viendra lorsqu'il trouve une carte de trésor que son père défunt cachait dans son bureau.

Le récit se déroule dans un cadre paradisiaque et des lieux exotiques. De l'enfoncement du Boucan jusqu'à Rodrigues, en passant par Mananava et Port-Louis, le voyage d'Alexis semble un témoignage d'une aventure épique. C'est cette caractéristique particulière au récit qui nous a permis de déceler un procédé d'amplification au niveau des différentes rencontres entre Alexis et les autres personnages. Les rencontres sont les moments clés qui nous ont conduits à faire le parallèle entre la découverte et l'enseignement dans le récit. Le rôle du mentor est primordial également ; dans la mesure où il rectifie et réactualise les pensées de notre personnage principal.

Nous avons constaté dans *Le chercheur d'or*, un voyage intérieur qu'entreprend aussi Alexis l'Etang. Ses rêveries d'enfance qui se sont prolongées à l'âge adulte, sont les matrices à partir desquelles se construisent ses envies et ses aspirations. Une trajectoire narrative explicite est pour ainsi dire explorée par notre écrivain Le Clézio. Le passage du rêve vers la réalité emprunte selon lui, le chemin sinueux d'une psyché tourmentée. Alexis est constamment déchiré entre l'envie de partir et la volonté de recouvrer le bonheur qu'il a perdu auprès de sa mère et sa sœur. Il faudrait savoir que le moment où l'ouragan emporte avec lui les rêves du père de devenir riche, va se répercuter sur l'avenir de toute la famille d'Alexis. Ils finiront pauvres et dans le besoin.

C'est à partir de ses constats, que nous avons tenté dans la première partie de notre mémoire de s'aventurer dans l'entreprise délicate d'explicitier l'individuation selon le psychanalyste suisse Carl Gustav Jung et sa relation avec le récit initiatique. Il faudrait savoir que le processus d'individuation est le processus naturel par lequel un individu devient complet, total et doté d'une personnalité indivisible. C'est un mouvement vers la singularité de l'être humain et de sa spécificité unique.

Nous avons constaté dans notre récit qu'Alexis évolue sur deux plans complémentaires. Il avance dans l'âge et par conséquent subi des transformations physiques. Le récit relate son enfance au Boucan, son déménagement à Forest Side. Il est marin sur le Zeta. Il apprend ainsi la dure réalité de la vie sur un bateau en pleine mer. Il a même eu une sévère insolation qui l'a rendu malade pendant plusieurs jours. C'est ainsi que le récit initiatique rencontre l'individuation à travers la prise de conscience de cette inéluctable transformation physique. Néanmoins la véritable et décisive transformation, elle se situe au niveau de sa psyché.

Dans *Le chercheur d'or*, Le personnage principal est happé dans une inaltérable descente vers les profondeurs de son âme. C'est à partir de ses envies et ces rêves que se construit sa maturation. A travers une image archétypale qui est le Soi, notre personnage avance vers son but qui l'obsède ; le trésor du corsaire inconnu. Il faudrait savoir que la descente vers les profondeurs génère selon la pensée jungienne la lumière. Cette lumière c'est ce qui permet à l'individu d'accepter sa destinée même si elle semble lui apporter douleurs et malheurs. Le personnage individué, est celui qui finit par découvrir dans l'épreuve le sens véritable qui émerge partiellement du Soi. En d'autres termes, Alexis est celui qui résume cette quête de sens qui va des profondeurs de l'âme jusqu'à la dure réalité de la vie.

Dans *le chercheur d'or*, nous avons constaté l'importance du voyage dans la construction d'un récit initiatique. Alexis, rêve de partir au loin dès sa prime enfance. Il passe de longs moments à contempler la mer en espérant partir un jour pour vivre sa propre aventure. Le récit de voyage est jalonné d'étapes diverses et de rencontres enrichissantes. Nous avons pu constater que chaque étape dans le récit, est une nouvelle formation pour notre personnage. Le chercheur d'or est pour nous un récit initiatique où l'individuation se construit à travers une quête de bonheur qu'Alexis tente de découvrir ailleurs, malgré sa présence dès le début au fond de sa psyché.

Bibliographie

- Le Clézio, Jean-Marie Gustave, *Le chercheur d'or*, Paris, Gallimard, 1988.
- Christin, Rodolphe, *L'imaginaire voyageur, ou, l'expérience exotique*, Paris, L'Harmattan, 2000.
- Simondon, George, *L'Individuation psychique et collective*, Paris, Aubier, 1989. Garnier, Xavier, *A quoi reconnaît-on un récit initiatique ?*, Poétique 2004/4 (n° 140), pages 443.
- JUNG, Carl Gustav (dir.) :
 - *L'homme et ses symboles*, Paris, éditions Laffont, 1964
 - *L'âme et la vie*. Trad. de Roland Cahen. Paris : Buchet/Chastel. 1963.
 - *Dialectique du moi et de l'inconscient*, Paris, édition revue et corrigée, Gallimard, 1964. Traduit de l'allemand par le Dr R. Cahen. (Titre original : Die Beziehungen zwischen dem ich und dem unbewussten, 1933.)
- Barthes, Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits. Poétique du récit*, Paris, Éditions du Seuil, 1977.
- Ba, Amadou Hampâté, *Kaïdara, récit initiatique peul*, Paris, Julliard, 1968.
- De Cortanze , Gérard, *J.M.G. Le Clézio : Vérités et légendes*, Ed. du Chêne, 1999.
- Stendal Boulos, Miriam, *Chemins pour une approche poétique du monde. Le roman selon J.M.G. Le Clézio*, Institut d'Etudes Romanes, Université de Copenhague, 1999.
- Eliade, Mircea, *Traité d'histoire des religions*, 1949, Payot, Coll. Folio Essais, 1996.
- - Initiation, rites, sociétés secrètes, 1959, Gallimard, Coll. Folio Essais (1999)
- Pierrot, Etienne, *Le processus d'individuation*, Encyclopédie Universalis 2007.

- Durand, Gilbert, *structure anthropologique de l'imaginaire*, Paris, Bordas, 1984.
- Vierende, Simone, *Rite, roman, initiation*, 1973, Presses Universitaires de Grenoble, 2000.
- Gordimer, Nadine, *Vivre dans l'espoir et dans l'Histoire : Notes sur notre siècle*, Plon, 2000.
- Dictionnaire Larousse de poche, 2016.

Table des matières

Introduction	6
Première partie	11
1. Le processus d'individuation et le récit initiatique.....	13
2. Le noyau intérieur de la psyché : le Soi.....	20
2.1. Individuation et mécanismes de croissance.....	21
3. Individuation et initiation d'Alexis.....	22
Deuxième partie	25
1. L'enfance d'Alexis.....	26
1.1 Lieux et personnages.....	29
2. Alexis et l'imaginaire en compagnie du corsaire.....	31
2.1. Passé perdu et ailleurs rêvé.....	33
2.2 Voyage vers Rodrigues	34
3. Rodrigues et l'anse aux anglais.....	36
Conclusion	39
Bibliographie	43
Table des matières	44
Annexe	48

Annexe

Biographie de l'auteur

En 2008, Jean Marie Gustave Le Clézio a reçu le prix Nobel de littérature. Ce prestigieux prix venait de concrétiser dans le panthéon des écrivains célèbre, l'immortalité d'une œuvre universelle. Il est né à Nice d'une famille bretonne le 13 avril 1940. Son père anglais était médecin et sa mère française. Après avoir obtenu son diplôme d'étude supérieur consacré à Henri Michaux, il obtient le prix Renaudot à 23 ans pour son roman, *Le Procès-Verbal*. Il passe son service militaire en Thaïlande en tant que coopérant. Il est cependant expulsé après avoir dénoncé la prostitution infantine. Il achève ensuite son service au Mexique. Il partage la vie des indiens d'Amérique et passe quatre ans de sa vie comme employé à l'Institut d'Amérique latine.

Son œuvre comprend des romans, des essais, des traductions de mythologies indiennes, des livres de photos ainsi que d'innombrables articles. Parmi ses romans les plus notables, on peut citer *La Fièvre*, *L'Extase matérielle*, *Terra amata*, *Le Livre des fuites*, *La Guerre*, *Désert*, *Le Chercheur d'or*, parus chez Gallimard.

Les premiers ouvrages de Le Clézio, sont une concrétisation de l'esprit du nouveau roman et de la pensée d'Albert Camus. C'est à partir des années soixante-dix, qu'il opère un changement de style radical avec l'emploi de l'onirisme et des récits de voyage. Sa vie personnelle devient le point d'ancrage à partir duquel se construit la psyché de ses personnages.

Jean Marie Gustave Le Clézio est un contestataire qui dénonce dans ses récits la guerre et l'impérialisme. Les perversions de la société occidentale et les problèmes écologiques sont également sur la ligne de mire d'un écrivain qui a été concrétisé en 1994 comme le plus grand écrivain vivant francophone par le magazine Lire.

Résumé du roman

Alexis L'Étang est un personnage passionné par l'idée de voyage et par une quête qu'il tente de mener jusqu'à la fin malgré les multiples obstacles. Après le bonheur d'une enfance auprès de ses parents qu'il aime et sa sœur ; il commence un long chemin de croix qui va le mener à découvrir le monde et ses incertitudes.

La mort de son père et la maladie de sa mère, l'obligent à travailler pour subvenir à ses besoins. Ensuite il embarque pour un voyage maritime en quête d'un trésor de pirates qu'il tente de découvrir. La nef Argo sur laquelle il embarque, devient une source de joie qui l'emmène vers son rêve qu'il tente de concrétiser.

Alexis rencontre le capitaine Bradmer qui va l'initier au monde et à ses mystères. Il va lui permettre de découvrir L'île de Rodrigues qu'il croit être l'endroit où le trésor se trouve caché.

Le voyage d'Alexis continue à travers sa participation à la première guerre mondiale et la désolation qu'il décrit comme la fin du monde.

Après la guerre, il retourne vers l'île de Rodrigues où il découvre avec effroi que le paradis qu'il connaissait n'existait plus et que la guerre a détruit ce havre de paix qu'il admirait.

A la fin de son périple, Alexis retrouve une paix intérieure qu'il semblait chercher vainement à l'extérieur. Le récit s'achève sur une communion entre Alexis et la nature où il semble trouver enfin son bonheur.

« A quoi reconnaît-on un récit initiatique ?

Il n'est pas d'initiation qui ne passe par l'expérience – fût-elle temporaire – d'une instabilité du monde. Lors du cycle mort/renaissance, ce n'est pas simplement le sujet de l'initiation qui meurt et qui renaît, mais c'est tout le monde qui lui était associé. Le grand changement de perspective que la logique initiatique nous invite à adopter, c'est de concevoir le récit comme destructeur de mondes. Les grands textes initiatiques sont crépusculaires. En se lançant dans l'aventure initiatique, le personnage accepte de voir un monde ancien disparaître. Les remous provoqués par l'engloutissement d'un monde seront l'élément dynamique de sa trajectoire. La logique initiatique doit se comprendre à partir du lien de solidarité qui unit un individu et un monde. Les réflexions de Gilbert Simondon sur les processus d'individuation peuvent nous servir à comprendre le fonctionnement des récits initiatiques. La mort initiatique pourrait correspondre à ce que le philosophe appelle une « désindividuation » du personnage, la renaissance à une nouvelle individuation ; l'initiation est précisément ce passage d'un mode d'individuation à un autre qui correspond à l'expérience préindividuelle d'un monde que Simondon qualifie de « métastable ». Un monde métastable est un monde habité de tensions, qui n'est encore stabilisé par aucun processus d'individuation. Il y a toute une théorie du personnage de récit en germe dans les réflexions de Simondon sur l'individuation. La thèse que je voudrais défendre est qu'un personnage est le résultat d'un processus d'individuation, que le récit initiatique a précisément pour vocation de mettre en œuvre. Cette individuation est indissociable d'un processus de mise en forme du monde comme milieu. Le récit initiatique se situe donc en amont du face-à-face entre un personnage et un milieu, il en raconte précisément la genèse.

Dans ces conditions, il faut s'interroger sur le type de lien qui unit la figure du récit initiatique et la personne qui écoute, ou lit, ce récit. Si l'on considère qu'un lecteur est nécessairement un individu pleinement constitué, alors le mode de participation le plus communément admis avec les personnages de récits, à savoir l'identification, est rendue difficile par le fait que le récit initiatique ne lui propose pas de personnage achevé. On peut s'identifier à un individu, mais certainement pas à un processus d'individuation.

Mais précisément, du point de vue de Simondon, il n'existe pas d'individuation achevée :

« On peut supposer que l'individuation n'épuise pas toute la réalité préindividuelle, et qu'un régime de métastabilité est non seulement entretenu par l'individu, mais porté par lui, si bien que l'individu constitué transporte avec lui une certaine charge associée de réalité préindividuelle, animée par tous les potentiels qui la caractérisent [...]. Cette nature préindividuelle restant associée à l'individu est une source d'états métastables futurs d'où pourront sortir des individuations nouvelles. »

Xavier Garnier